

Le lycée La Sagesse échange tableau noir contre tablette

Les élèves de secondes et premières générales et technologiques de l'établissement privé de la rue de Mons travailleront désormais quasi-exclusivement sur une tablette. Une petite révolution pour les ados, mais aussi pour leurs enseignants.

PAR MARTINE KACZMAREK
valenciennes@lavoixdunord.fr

VALENCIENNES. Oubliés les cartables qui pèsent une tonne à cause des livres. Au lycée La Sagesse, les ouvrages sont désormais réunis dans... une tablette numérique. « À un moment, l'établissement devait progresser dans ce sens. Après réflexion, nous sommes arrivés à la conclusion que l'usage de la tablette était quelque chose d'inné pour les jeunes », résume Jean-François Lemort, le chef d'établissement. Après avoir fait un

« Pas question pour les élèves de télécharger n'importe quelle application : les tablettes sont « bridées » pour l'école.

test dans une classe, les tablettes restant alors au lycée, les élèves de secondes générales et technologiques ont tous été dotés cette année d'une tablette spécialement conditionnée et qui comprend donc les livres de l'année mais aussi un pack office que l'on peut installer sur cinq appareils. À la maison, donc. Car ces tablettes, achetées par les familles, servent en permanence aux élèves, à l'école comme chez eux. « Nous l'expliquons aux parents à l'inscription », poursuit Jean-François Lemort. Le coût est de 170 € la première année, sachant que l'on peut déduire de cette somme les 100 € de la carte Génération qui est remise



Tous les élèves des classes de seconde et première sont désormais équipés d'une tablette numérique. PHOTO DIDIER CRASNAULT

nal ». Attention, l'usage est strictement scolaire. « La tablette est verrouillée, confirme Eric Bourdier, l'informaticien de l'établissement. Les élèves tentent parfois de passer outre, mais nous vérifions ». Pas question de télécharger des applications de réseaux

l'une des craintes des enseignants, qu'il a fallu, pour certains, convaincre de l'usage de la tablette. « Les professeurs de sport ont été les premiers à s'enthousiasmer : ils travaillent avec la tablette pour la course d'orientation, la natation ou l'athlétisme, explique Jean-François Le-

fois plus compliqué, ils n'avaient pas l'habitude. Un enseignant, Jean-Philippe Michalak, a fait beaucoup de formation, expliqué l'intérêt du support. Et ils ont bien entendu eux aussi une tablette ». Eh oui, c'est bien là le plus important : les cours peuvent être envoyés par l'ensei-

mettent leurs devoirs via la tablette ; en cours, des vidéos, des documents, parviennent aux élèves plus facilement. « Mais nous n'excluons bien entendu pas les autres supports », insiste le chef d'établissement. Ce mercredi, 260 tablettes ont été distribuées. Les élèves n'ont